



# Les maternelles

Répondant à l'appel du CRIE de Spa et des Contrats de Rivière Vesdres et Amblève, une Et d'en profiter pour découvrir l'eau et la rivière dans ses nombreuses dimensions, réaliser un fi

« **Il** était une fois une petite mare d'eau claire qui était là depuis très longtemps, tellement longtemps qu'on l'appelait la petite mar'eau d'âges. Elle était entourée de quelques vieux arbres aux feuilles allongées et bordée de fleurs jaunes qu'on appelle des iris d'eau. C'est là que Gardon poisson, petit poisson avec des nageoires rouges, Canard colvert et Grenouille rousse passaient de merveilleux moments... »

Dans la classe de Fabienne Poncin, les petites oreilles sont grandes ouvertes. Toutes écoutent la captivante Vinciane Mathieu, du Centre régional d'initiation à l'environnement (CRIE) de Spa, leur conter son histoire d'eau. L'histoire de Plic, Plof et Plouf, trois gouttes à la recherche de parrains et marraines, aidées en cela par les animaux de la mare. On est fin 2011. Ce conte est la première goutte d'un appel à projets autour de l'eau, auquel les 3<sup>es</sup> maternelles de l'école de Nivezé ont décidé de répondre (lire encadré ci-contre). « Le projet, je l'élabore toujours avec les enfants, explique l'enseignante. Ils apportent leurs suggestions, je leur soumets les miennes ».

## Pluie d'activités

« On a décidé de parrainer le beau petit ruisseau de la Sauvenière, à 20 minutes à pieds de l'école, raconte Madame Fabienne. On y est retourné à chaque saison, afin d'observer le paysage et ses éléments, les changements, la météo, la variation de débit... En hiver, il était gelé, c'était merveilleux. En été, on a retrouvé sa source. On variait aussi les points de départ et les moments de la journée. L'idée, c'est d'aller à la rencontre de notre environnement immédiat, afin de comprendre que l'eau, c'est la vie. Sans oublier les moments de plaisir et de découverte par les sens ; c'est aussi comme ça qu'on apprend à l'aimer ».

Avant et après chaque sortie, c'est aussi l'occasion de réaliser de nombreuses activités, compilées par chaque enfant dans un joli livre personnel : dessiner le chemin qui va de l'école jusqu'à la Sauvenière en reprenant certains points de repère, inventer une

poésie et un rap, se renseigner sur les états de l'eau, le voyage de l'eau et son cycle, dessiner ce que l'on a vu, prendre des photos aux différentes saisons, réaliser des filtres, des expériences sur la flottaison, fabriquer de grands panneaux sur les liens entre l'eau et les animaux, l'eau et mon corps, l'eau et le travail... « On a aussi voulu faire une visite de l'usine de mise en bouteille, se rappelle Madame Fabienne. Comme elle était fermée, on est allé au musée de la lessive. On a pu y voir qu'avant on lessivait dans le ruisseau, avec moins de produits. »

## La palme d'or bleue

La réalisation la plus impressionnante est sans doute le film réalisé par toute la classe lors du second trimestre. « On a mis en images le conte que Vinciane Mathieu nous avait raconté au lancement du projet », explique l'intermittente enseignante.

Attention, actions :

- Réaliser le générique à la piscine.
- En classe, découper les personnages et les paysages du conte, fabriquer un décor, répéter puis enfin filmer un théâtre d'ombres.
- Aller au CRIE de Spa pour une animation et ce jour-là jouer et filmer la saynète du parrain crapaud.
- Préparer un kamishibai (petit théâtre d'images japonais) pour filmer la chasse du héron.
- Déguiser Louise et Mathéo pour la scène de la pluie. Fabriquer des bateaux et faire une course sur la rivière...

« A chaque fois, on fait appel à une série de compétences en français, éveil, sciences, art, géographie, éducation physique... », souligne Fabienne Poncin. C'est aussi une éducation aux médias : les enfants ont dû réfléchir à comment mettre en scène, comprendre que ce sont autant de scènes découpées, pas nécessairement de façon chronologique, et qu'il faut en faire un montage. « Ils choisissent eux-mêmes qui fait les rôles, les marionnettes, les décors. Pour la technique, mon mari filmait, sinon j'aurais trouvé un volontaire dans



© Ecole de Nivezé

Après avoir fabriqué les costumes, les petits de 3<sup>e</sup> maternelle jouent la saynète du crapaud qui composera leur film sur l'eau.

# ils font leur cinéma

Une classe maternelle de l'école de Nivezé a décidé l'an passé de parrainer le ruisseau voisin. En film, un théâtre d'ombres, un livre, des balades... Ils ont même sensibilisé les responsables politiques.

le village. Le CRIE, lui, s'est occupé du montage, dans le cadre du festival Natura 2000 organisé chaque année».

Le résultat est bluffant ! Vinciane Mathieu : « le film a d'ailleurs obtenu le grand prix du festival, dans la catégorie vidéo. Madame Fabienne l'a ensuite montré aux parents et aux échevins, dans une salle comble. Et une enseignante valorisée est une enseignante motivée ! Je suis impressionnée par sa ténacité, son enthousiasme. Elle va très loin avec ses enfants et parvient à leur faire percevoir des choses inattendues, aussi en termes de "savoir-être" »

## Inviter les élus à se mouiller

Dernière étape de l'appel à projets : inviter un élu pour lui présenter toutes les actions et signer avec lui un « contrat naturel » élaboré par les enfants. Ils s'engagent ensemble à aller revoir souvent le ruisseau, à l'aimer, le protéger. « Ils deviennent ainsi parrains et marraines du cours d'eau, comme dans le conte, explique Vinciane. Cela s'est révélé très porteur, tant pour les gosses que pour les enseignants et les mandataires. »

Chaque année, l'enseignante lance un fil rouge thématique : « L'eau est un thème infini. Les enfants accrochent à fond. Et moi aussi : j'apprends autant qu'eux ! Mais cela se fait par petites gouttes tout au long de l'année. Cela ne doit pas être trop long. Il faut relancer avec des nouveautés. On s'adapte aussi avec le groupe et son évolution, surtout à cet âge ». Puis de conclure : « On est une école à la campagne, il faut d'autant plus en profiter pour découvrir la nature ! » D'ailleurs, pour cette rentrée 2012, c'est décidé, ce sera le thème des abeilles !

Christophe Dubois

Contacts :

Ecole de Nivezé - Fabienne Poncin - 087 77 09 14  
CRIE de Spa - 087 77 63 00 - crie@berinzenne.be

## Compétences

Les activités menées dans le cadre du projet des 3<sup>es</sup> maternelles de Nivezé ont permis de faire appel à des compétences très diverses. L'enseignante, Fabienne Poncin, les a listées. Exemples :

- ❖ représenter un paysage
- ❖ associer le parcours de l'eau à un paysage
- ❖ comparer un paysage à deux époques différentes
- ❖ associer certaines moeurs à une époque différente
- ❖ recueillir des indices sur les différents aspects et utilités de l'eau
- ❖ construire mentalement la notion de débit, rechercher la causalité de la différence
- ❖ comprendre, en les expérimentant, les notions de flottaison et de filtration
- ❖ appliquer ses connaissances du cours d'eau
- ❖ écrire de gauche à droite et de haut en bas
- ❖ raconter le livre, reconnaître la forme narrative, explicative
- ❖ traduire une atmosphère
- ❖ synthétiser par un dessin
- ❖ chant et recherche de mots, créer des expressions rythmiques et vocales
- ❖ adapter ses mouvements à une action, exprimer ses émotions avec son corps
- ❖ représenter le déplacement sur un plan, relire un plan
- ❖ se déplacer suivant des consignes
- ❖ s'identifier à un groupe, à un projet
- ❖ ...

## L'appel « eau secours »

Depuis 2010, en partenariat avec les Contrats Rivière\* Vesdre et Amblève, le Centre régional d'initiation à l'environnement (CRIE) de Spa lance un appel à projets sur l'eau, à destination des maternelles et du cycle 5/8. « Eau Secours » propose aux enseignants de développer un projet citoyen sur l'eau à l'école et en particulier autour du parrainage d'un ru ou ruisseau à proximité de l'école.

La méthodologie est inspirée de « Ricochet » (voir « Outils pédagogiques » pp.18-19) et d'un travail déjà réalisé par le CRIE d'Anlier. Elle se découpe en six étapes : éveïl et expression des représentations ; définir ensemble le projet ; découvrir et comprendre l'eau par les sens, l'imaginaire et les expériences ; passer à l'action ; transmettre et faire connaître ; et enfin évaluer. « Certains le font en durant une quinzaine de jours, d'autres sur toute l'année. Mais avec les petits, c'est toujours par petites touches », constate la coordinatrice. Côté répartition des rôles, c'est surtout l'enseignant et ses élèves qui sont à la barre. Le CRIE, lui, propose un cadre général, assume quelques animations d'amorce au départ du projet, puis

accompagne à la demande. Les Contrats de rivières, quant à eux, diffusent l'information et organisent la fête de cloture avec l'échevin.

### Le bilan ?

A ce jour, grâce à l'une ou l'autre classe, les communes de Spa, Stoumont, Fraipont, Heusy, Verviers, Sourbroot et Thimister ont participé. « Ce que ce projet a permis, c'est d'abord de créer des liens entre les écoles et l'extérieur, relier l'école à la vie en dehors, à une réalité tant humaine et politique qu'environnementale. Cela donne du sens au travail pédagogique, estime Vinciane Mathieu. Cela pourrait aussi devenir un projet qui s'étend à toute l'école primaire, lance-t-elle, mais ça nécessite alors la reconnaissance du travail important des maternelles ! ». D'ailleurs, pour l'année scolaire 2012-13, l'appel est élargi à l'ensemble du fondamental.

C.D.

\* Le Contrat de Rivière consiste à mettre autour d'une même table tous les acteurs de la vallée (politique, enseignant, socio-économique, associatif, scientifique...), en vue de définir consensuellement un programme d'actions de restauration des cours d'eau, de leurs abords et des ressources en eau du bassin.